



## La promotion de l'évènement, au cœur du succès!

*Entretien avec Julie Tremblay, conseillère d'orientation  
Centre Odilon-Gauthier*

Julie est conseillère d'orientation depuis 2008. D'abord engagée au Centre Odilon-Gauthier pour un remplacement, elle a fait un saut au Services d'accueil, de référence, de conseil et d'accompagnement (SARCA) des Premières-Seigneuries en 2012 pour revenir occuper son poste actuel au Centre Odilon-Gauthier en 2019. « J'ai un sentiment d'appartenance pour ce centre où j'ai commencé ma carrière et tout appris. L'éducation des adultes me tient à cœur et j'adore cette clientèle qui a tellement à offrir. On y côtoie des profils d'élèves très variés. Que ce soit l'élève qui a eu de la difficulté au secondaire, celui à qui il manque une ou deux matières pour être admis dans le programme de son choix ou l'élève pour qui l'enseignement individualisé est venu répondre à un besoin, ils ont tous un potentiel incroyable. Certains seront de passage et viendront uniquement réussir les préalables manquants pour un accès à la formation professionnelle, collégiale ou même universitaire tandis que d'autres resteront un peu plus longtemps, le temps de trouver leur voie. Certains seront à temps partiel, d'autres à temps plein. Bref, je dois tenir compte de tous ces profils lorsqu'il est temps d'organiser la matinée collégiale pour m'assurer de son succès », souligne Julie.

Pour l'organisation de la matinée, Julie ne se limite pas. Elle invite systématiquement tous les établissements d'enseignement collégial, publics ou privés. Soucieuse que l'élève ait accès à toutes les opportunités, elle est d'avis que d'ouvrir les horizons ne peut qu'être bénéfique. Comme elle le dit si bien, il se peut qu'un élève, qui a de la famille à Rivière-du-Loup, s'intéresse au cégep de cette région pour les programmes offerts et pour l'opportunité d'explorer cette région. « Pourquoi alors ne pas inviter ce cégep de région, souligne Julie. Moi-même je viens de Charlevoix... on ne sait jamais où la vie peut nous mener. Mon travail est de les exposer le plus possible et par la suite de laisser les représentants des collèges effectuer leur travail : les stimuler, les intéresser, les motiver. Ces derniers font un travail exceptionnel et nous sommes soucieux de bien les accueillir. »

Pour la logistique, Julie utilise principalement la plateforme du SRACQ. Les communications avec les différents conseillers sont simples et efficaces. Pour le Centre Odilon-Gauthier, le mois de septembre est favorable pour tenir un tel évènement étant donné le nombre d'élèves beaucoup plus important à cette période. L'école recommence, mais plusieurs élèves partiront en janvier pour un centre de formation professionnelle, un cégep ou une université. C'est un bon moyen de les motiver et de les encourager à travailler fort pour l'atteinte des objectifs qui leur permettront de réaliser leur projet. Les élèves des centres Nouvel-Horizon et de la Côte-de-Beaupré sont aussi invités à se joindre s'ils le souhaitent.

## **Le succès réside dans la promotion!**

« Comme c'est uniquement une longue période kiosques qui est organisée, une grande importance est accordée au travail de promotion fait en amont. Les étudiants ne présentant pas des horaires réguliers, de nombreuses tournées de classes doivent être faites. On multiplie les messages « *télévox* », on envoie, via l'adresse courriel de l'école de tous les élèves, une publicité annonçant la présence des représentants des cégeps. Cette publicité est reprise sur le téléviseur de l'école. On invite les élèves à se préparer des questions pour les exposants. Les enseignants font un rappel de la journée et lorsque j'effectue mes rencontres individuelles, j'insiste sur l'importance de cette activité dans le cadre de leur processus d'orientation. On a aussi un Classroom orientation où les élèves ont encore une fois un rappel de la matinée collégiale. »

L'évènement se tient dans la cafétéria. Des plages horaires de visites sont prévues en fin d'avant-midi, sur l'heure du dîner et en début d'après-midi afin d'accommoder le plus grand nombre de gens possible.

Bien entendu, ce travail de promotion ne pourrait donner autant de résultats sans l'aide de tout le personnel de l'école. Elle travaille en étroite collaboration avec sa directrice et sa collègue conseillère d'orientation. Michelle, la surveillante d'élèves et Jonathan, le technicien en éducation spécialisé, effectuent un travail exceptionnel. Ils encouragent les élèves à aller discuter avec les représentants, ils les poussent à sortir de leur zone de confort et à explorer. Notre centre d'éducation aux adultes est un passage vers un futur projet de vie et les membres du personnel comprennent très bien le rôle d'accompagnateur qu'ils ont à jouer. « La plupart des élèves sont gênés et ont peur de poser leurs questions, mais mes collègues de travail ont le tour de les mettre à l'aise et de leur faire comprendre qu'aucune question n'est ridicule. »

Julie aimerait pouvoir organiser des ateliers pour ses élèves, mais comme il est difficile de contrôler les présences, ce type d'activité est moins adapté. Les élèves ont besoin de parler aux représentants et la période kiosques vient combler ce besoin, ce qu'elle complète par la projection de la conférence SRACQ sur le téléviseur du Centre à certains moments stratégiques de l'année.

La matinée porte ses fruits car les rencontres individualisées augmentent à la suite de la matinée. La motivation des élèves augmente et ces derniers sont plus engagés dans leur réussite. C'est de l'organisation et de la gestion, mais si une poignée d'élèves ont trouvé grâce à cette activité, c'est gagnant!

-30-

Source : Guylaine Charest, analyste en éducation internationale et conseillère en communication, SRACQ  
[guylaine\\_charest@sracq.qc.ca](mailto:guylaine_charest@sracq.qc.ca)